

Ursulines ou les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, elle corrigeait toute velléité de grossièreté qui osait paraître devant elle. Aussi, en sa présence, les hommes laissaient tomber leur rudesse et une certaine façon dévergondée qu'ils contractaient dans leurs expéditions : ils devenaient tout-à-coup soumis comme des agneaux remplis d'aménité, et prenant sur leur physionomie le reflet de celle qu'ils ne pouvaient s'empêcher d'entourer des hommages de leur respect et de leur vénération.

Jamais un époux ne concluait un marché, n'entreprenait une chose de quelque importance, sans consulter son épouse, et les avis de celle-ci faisaient loi généralement.

Nous devons même à la femme canadienne, pour une très large part, la conservation de notre langue ; car, plus instruite que nous, elle empêchait le bel idiome français de se détériorer dans la bouche du défricheur, du coureur de bois et du canotier.

Et nous semblons avoir compris instinctivement le pouvoir civilisateur de la femme canadienne, et tout le bien qu'elle nous a fait puisque notre chant national le plus populaire c'est : "Vive la Canadienne."

Partout, à la campagne comme à la ville, elle tient un rang supérieur, oblige au décorum dans les réunions, règle les conversations, établit toutes choses dans l'ordre. Les étrangers, qui fréquentent notre société, ne tarissent pas d'éloges sur la distinction de ses manières, les charmes de son esprit, l'amabilité de son air, son heureuse disposition à rendre tout le monde content et joyeux ; et pour briller, elle n'a pas besoin de ce luxe excessif dont peut se prévaloir un naturel léger ou arrogant.

Les Canadiens si polis, si bien élevés, ne manquent pas d'avoir des aptitudes très prononcées pour les beaux-arts. Entre les femmes qui y excellent, tous connaissent Emma Lajeunesse, autrement l'Albani, qui, dans ses tournées artistiques, réjouit les deux mondes de sa voix enchanteresse.

Et qui ignore la réputation qu'ont nos couvents à l'étranger ? Des demoiselles anglaises et protestantes viennent même de très loin y recevoir la meilleure éducation.

Il resterait beaucoup à dire. Mais je m'arrête, laissant à d'autres plumes plus exercées le soin de traiter à fond ce sujet délicat, et de signaler les ombres qui pourraient se trouver dans ce tableau enchanteur.